

4,25 milliards. Plus de trente pays se sont engagés conjointement à apporter 4,25 milliards de dollars sur les quatre prochaines années au Fonds pour l'Environnement mondial, important instrument financier international, pour le climat et la biodiversité. Les contributions à ce fonds ont augmenté de plus de 50%. La France est l'un des principaux contributeurs à ce fonds avec l'apport de 215,5 millions d'euros. Plus de 1,3 milliard de dollars sera consacré à la lutte contre le réchauffement.

Les Français sont tous des agriculteurs

C'est ce qu'a affirmé le ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire lors de l'inauguration dimanche de l'opération "Nature Capitale" sur les Champs-Élysées, transformés pour l'occasion en un morceau de campagne.

Électroménager : des économies d'énergies hors de prix

L'UFC-Que choisir vient de rendre les conclusions d'une enquête sur les équipements électroménagers. Celle-ci met surtout en lumière des prix bien trop élevés pour le matériel le moins énergivore. L'association veut instaurer un système de bonus-malus.

L'UFC-Que choisir vient de publier une enquête nationale sur l'électroménager et la maîtrise de l'énergie. La consommation électrique des lave-vaisselle, frigos et autres lave-linge n'a cessé de progresser en France depuis 1982. Réfrigérateur et lave-linge représentent à eux seuls 40% de la facture annuelle d'un ménage français. Pour réduire les watts consommés, un des leviers consiste à équiper les foyers en appareils les plus économes possibles. L'étiquette énergétique, qui s'échelonne du plus au moins énergivore de G à A++, a été créée pour cela. Le dispositif n'avait jamais encore été évalué. Avec cette enquête, l'UFC-Que choisir a mis pour la première fois son nez dans cette jungle des classes et des prix à laquelle le consommateur est confronté. L'antenne locale de l'association y a participé. Sept magasins spécialisés et neuf références de réfrigérateurs-congélateurs (1,8 à 1,9m, bas, blanc et à air statique) ont été passés au crible. Jean-Pierre Lajoie, président de la structure réunionnaise, précise : "Nous n'avons



exploité que les données collectées sur les réfrigérateurs parce qu'en matière de séchage les rayons réunionnais ne disposent que d'appareils de classe C ou D... Il n'y a aucun équipement de basse consommation... En métropole, c'est un peu mieux mais pas terrible non plus pour ce type

d'électroménagers". Quant aux fameux frigos auscultés, il n'a pas "été possible de trouver des appareils de classe A++". Certes, les classes B à G ont disparu, mais on ne peut tout de même pas se procurer "le réfrigérateur le moins gourmand en électricité à La Réunion".

Jean-Pierre Lajoie lance : "C'est trompeur puisque le consommateur pense acheter l'appareil le plus économe..." Il y a du flou dans l'étiquetage et l'UFC-Que choisir ne va pas laisser passer cela. L'association milite pour la remise à plat de cet étiquetage.

Il s'agit tout simplement d'un retour à l'échelle de A à G qui prennent en compte "les évolutions techniques". Elle demande également un contrôle des informations fournies puisque, pour étonnant que cela puisse paraître, c'est le constructeur lui-même qui appose l'étiquette énergie... "Aucune vérification n'est faite", lance Jean-Pierre Lajoie.

UN BONUS-MALUS SUR L'ÉLECTROMÉNAGER ?

Mais, surtout et avant tout, l'UFC-Que choisir prône la mise en place de mesures incitatives poussant les consommateurs à s'équiper des matériels les moins énergivores. En effet, l'enquête menée met en lumière le surcoût net à l'achat des appareils les moins gourmands. À La Réunion, où les prix de vente des réfrigérateurs affichent déjà un joli 15% de plus par rapport à la métropole, un réfri-

▶ **UFC-Que choisir verrait bien également une extension de l'étiquetage énergie aux téléviseurs et ordinateurs** (photo Ludovic Lai-Yu).

gérateur de classe A+ (660 euros) coûte "53 euros de plus qu'un de classe A". Or, "l'économie d'énergie n'est que de 90 euros sur dix ans". Si la classe A++ était disponible à La Réunion, le surcoût serait encore plus marqué mais permettrait un gain d'électricité chiffré à 16 euros par an et par ménage. Le constat en métropole n'est guère plus reluisant sur les écarts de prix. Du coup, l'association, qui dénonce "des économies d'énergies qui coûtent cher", pousse au niveau national pour la mise en place d'un bonus-malus, taxant les appareils les plus gourmands afin d'accorder une prime aux achats les plus "durables". Jean-Pierre Lajoie va faire une démarche analogue auprès de la Région.

Dans une île qui se veut verte, si tous les ménages étaient équipés en réfrigérateur de classe A++, cela équivaldrait à la suppression de "320 GW/h par an d'énergie produite". La consommation annuelle du département a atteint 2 387 GW/h en 2009...

Bruno Graignic

Les taxonomistes, espèce en voie de disparition

Se prive-t-on déjà d'une molécule-miracle contre le cancer grâce à une plante encore inconnue? Moins de 2 millions d'espèces sont identifiées à ce jour sur les 10 à 30 millions estimées, mais la science qui permet de les inventorier, la taxonomie, est elle-même en voie de disparition.

Peu rentable, négligé par les grandes revues internationales, la taxonomie mériterait une oraison funèbre en cette Année internationale de la Biodiversité sans un carré d'irréductibles : 1000 à peine en Europe, quelques milliers dans le monde (essentiellement dans les pays industrialisés).

En France, le Muséum national d'histoire naturelle à Paris est le "dernier bastion" avec encore une centaine d'experts, indique son président, Gilles Boeuf. "Mais des groupes importants n'ont plus de spécialistes, ou ils sont à la veille de la retraite". Les pucerons et les méduses sont déjà orphelins, il reste deux taxonomistes pour les coléoptères (alors qu'à peine un tiers sont identifiés), autant pour les amphibiens ou les champignons...

"Environ 16.000 espèces nouvelles sont décrites par an, il faudrait 700 à 1000 années de travail pour les identifier toutes mais on n'a pas le temps: on risque d'en perdre la moitié d'ici la fin du siècle", insiste Gilles Boeuf. "Or on est incapable de savoir à l'avance ce qui est utile à l'humanité ou pas".

"ON EST SUR UNE PLANÈTE DONT ON IGNORE 80%"

Spécialiste - notamment - du manchot au CNRS, Yvon Le Maho évoque souvent la découverte d'un peptide antibactérien dans l'estomac de l'oiseau, qui lui permet de conserver intacte plusieurs semaines d'affilée la nourriture qu'il rapporte à son petit. Cette découverte pourrait déboucher sur un moyen de lutte efficace contre les maladies nosocomiales. "Imaginez, si tous les manchots avaient fini dans les cheminées des baigneurs au XIX^e siècle..." En mer, c'est encore pire. "L'océan profond c'est dix fois le volume des terres émergées et on y décrit quelque 1500 espèces nouvelles chaque année. On a encore découvert, en 2003, une baleine de 12 mètres: que dire des micro-organismes!", s'alarme Daniel Desbruyères, spécialiste des écosystèmes marins profonds à l'Ifremer. A quelques mois de la retraite, cet expert ne décolère pas: "On est sur une planète dont on ignore 80% et on n'est pas capable de mettre trois sous pour mieux la connaître".

La taxonomie moderne, héritage du botaniste suédois du XVIII^e siècle Carl von Linné, a toujours bénéficié de l'aide d'amateurs éclairés, amoureux des papillons ou des insectes. "Mais ces non-professionnels publient sur des espèces populaires et faciles d'accès, pas sur les vers ou les méduses qui nécessitent un matériel sophistiqué", relève Simon Tillier, professeur au Muséum et président du programme EDIT (European Distributed Institute of Taxonomy) qui fédère une trentaine d'institutions européennes. Citant en exemple la faune des récifs coralliens, il ajoute: "On connaît ce qui se voit, or la taille moyenne d'un gastéropode, c'est moins de 5 mm". Et la simple description ne suffit plus, soulignent ces experts.

Beaucoup des taxonomistes encore en activité ont négligé de passer "à la vitesse supérieure", selon Gilles Boeuf, celle de l'approche moléculaire, qui permet d'identifier les gènes des organismes, de décrire leurs relations avec les autres, leur environnement et l'homme. Malheureusement, constataient mi-mai 60 scientifiques dans un appel au président de la République: l'écologie et toutes les disciplines qui s'intéressent à la biodiversité "restent le parent pauvre de la recherche".

En Bref

Recherches écologiques

Green974 est le premier moteur de recherches solidaire et écologique péi. Il est hébergé par un serveur green, et lorsque vous effectuez une recherche cela permet de générer des fonds publicitaires qui contribueront au financement d'actions pour le développement durable à l'île de la Réunion. En adoptant www.green974.com comme moteur de recherche, l'internaute devient un acteur pour la protection de l'environnement à la Réunion. Le site lancé samedi dernier : www.green974.com

Marée noire : 500 millions de dollars pour une étude d'impact

Le géant pétrolier britannique BP s'est engagé à consacrer jusqu'à 500 millions de dollars à un programme de recherche, consacré aux conséquences sur l'environnement de la marée noire provoquée par le naufrage d'une plateforme qu'il exploitait dans le Golfe du Mexique.

Emission de CO2 : Berlin veut une pause

L'Allemagne est opposée à la demande de la Commission européenne d'augmenter à 30% la réduction des émissions de gaz à effet de serre de l'UE pour 2020. "Je trouve que c'est raisonnable de faire une pause" en raison de la crise économique, a expliqué le ministre allemand de l'Economie annonçant qu'il y aurait "une déclaration commune avec la France" sur cette position. "Cela n'apporte rien à la protection de l'environnement, si nous avançons unilatéralement en Europe, après l'échec de Copenhague", a-t-il expliqué en évoquant les risques de délocalisations d'emplois vers d'autres régions du monde.